

T. BEAUGRAND
Editeur-Propriétaire.

Abonnements :
Un an..... \$0.50

Le No. UN Cent

Bureaux :
35 St. Gabriel.

LADEBAUCHE
Rédacteur-en-chef.

LE GRAND TONIC RENFORCISANT-JOUR
ET...
FIEVRES...
LE GRAND TONIC RENFORCISANT-JOUR

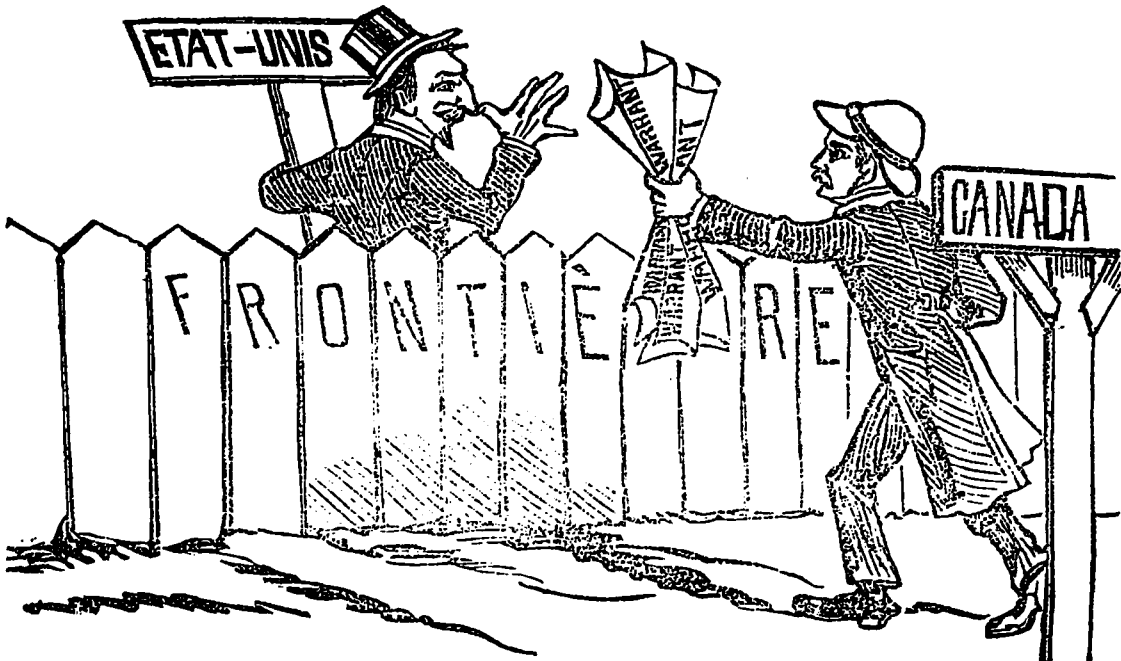
FEUILLETON du CANARD

LES CAMPAGNES d'un ROUE

PAR
AMÉDÉE ACHARD.

(Suite.)

Quelquefois il hochait la tête, et se touchant le front :
— Mon beau père a quelque chose là, ajoutait-il ; voilà qu'il aime la paresse.
— Ce n'était pas M. Colombey qu'on aurait surpris cherchant l'ombre des bois. Pour se reposer des conseils et des assemblées, il avait l'ombre de la brocaille et du lampas et dans cette ombre civilisée, l'ulchérie qui fredonnait.
M. de Mours était toujours des rares excursions auxquelles Jacques Bernard demandait une diversion à des travaux écrasants. Un jour qu'ils étaient entoncés dans les bois de Marly :
— Te souviens-tu de cette histoire de Polycrate, tyran de Samos, qu'on nous racontait chez le bouhonnue Fortin ? dit tout à coup le banquier à son ami.
— Un peu ; mais pourquoi es souveir classique ? répondit Pierre.
— C'est que le succès de toutes les affaires auxquelles je mets la main me fait penser au poisson et à la bague de la légende grecque. Tu sais si le philosophe qui assistait au banquet du tyran eut pour. Eh bien ! mon bonheur m'épouvante.
— Toi ?
— Oui, je n'ai jamais su si j'étais superstitieux... le temps m'a manqué pour faire cette étude... mais le simple logico me conduit à penser



La Prudence est la mère de la Sûreté

Le Grand-Connetable Bissonnette essaie d'attraper le fameux Sheppard pour avoir insulté le 65ème, mais Sheppard va toujours faire un voyage aux Etats-Unis, pour sa santé.

que cette chance inouïe qui me protège ne peut pas durer éternellement. On a vu au trente-quarante la rouge passer vingt sept fois, on ne l'a pas vu passer toujours. M. Colombey gagne des sommes insensées à chaque liquidation ; il a, en matière de spéculation, le flair de la hausse et de la baisse ; c'est un baromètre vivant qui sait toujours d'où soufflera le vent de la Bourse. M. de Bréhal, que j'ai failli regretter, est mon ami, il navigue de conserve avec moi comme un brick dans les eaux d'une frégate. Sir William me prête l'appui d'une expérience alerte et d'une intelligence primesautière qu'aucune circonstance ne prend au dépourvu ; ma compagnie des chemins de napolitains fait son chemin dans le monde, le vent la pousse. Si les lois de l'équilibre sont une vérité, une catastrophe sera la conséquence inévitable et le dénoûment de toutes ces prospérités.
— Ce serait possible, si ces mêmes prospérités étaient le fruit du hasard, répondit M. de Mours ; mais n'en es tu pas le guide, l'inventeur !

N'est-ce pas ton activité, ton industrie qui les ont menés à cette hauteur qui t'épouvante ?
— Et voilà justement ce qui cause ma terreur ! reprit Jacques ; quel général d'armée n'a point perdu de bataille ? Le prince Eugène a eu Denain et Napoléon Waterloo ! Quand on est tout en haut, sans obstacles et sans contrôle, l'heure du prestige commence. On a malgré soi, moins de prudence et de circonspection... on a l'éblouissement de l'orgueil... on croit tout possible parce que tout a réussi, puis vient un jour où l'on trébuche... on était sur la pyramide, on est par terre. Dans la position exceptionnelle où je suis arrivé, mon plus mortel ennemi c'est moi.
— Ce qui m'étonne, permets-moi de te le dire, c'est que le sachant, tu ne t'arrêtes pas.
— Eh ! s'écria Jacques, si je m'arrêtais, je serais un sage, et je suis un banquier !
M. de Mours alluma un cigare.
— Alors, bonne chance, reprit-il.

Jacques se mit à rire.
— Je ne vois qu'une ombre à ce tableau dont la splendeur m'épouvante, dit-il, c'est mon fils Auguste. Le malheureux vient de gagner un grand prix à je ne sais quelle course... son cheval s'est trompé, à moins qu'il n'y ait eu coalition de jockeys... Cent défaites auraient peut-être fini par lassier sa patience et engourdir sa sottise ; sa victoire va l'encourager... il est perdu Auguste ne sait pas ce que va lui coûter ce triomphe d'un instant !
— Rassure-toi donc, répondit Pierre gaiement. Si ta maison de banque est une chaudière, ton fils en est la soupape.
Ce jour-là même, et comme si le sort eût voulu donner gain de cause aux pressentiments de Jacques, un article où les insinuations les plus perfides étaient habilement mêlées à la calomnie, parussait dans les colonnes d'un petit journal qui traitait les questions économiques, auxquelles il mêlait agréablement l'anecdote du jour, la chronique des théâtres à

la revue des salons. Cet article fit grand bruit. Les amis de Jacques, et sa fortune lui en avait donné beaucoup, le colportèrent secrètement et avec toutes les marques de la plus vive indignation, dans tous les quartiers de la ville ; ceux qu'il avait obligés se firent les trompettes du scandale, sous prétexte d'en combattre les effets, et tous ces bons apôtres avaient des formules toutes faites pour parler de cette prose envaincée.
— Eh quoi ! disaient les uns, vous n'avez pas lu l'article intime qui a paru ce matin dans l'Echo du Monde ! C'est un tissu d'abominations présentées, il faut l'avouer, avec un art qui pourrait entacher la réputation de Jacques, s'il n'était, par son caractère, à l'abri de tout soupçon.
Lisez donc cela.
— Croiriez-vous que M. Bernard a été attaqué de la plus odieuse façon ? disaient les autres... Il y a des journaux qui se permettent tout... On a fouillé dans la vie privée de notre ami, et, à l'aide de faits groupés avec un art infernal, on essaye de tromper l'opinion publique... J'ai pu me procurer un numéro de ce journal... le voilà.
— Vous savez la nouvelle ! reprenait un troisième, il n'est bruit que de cela sur le boulevard ; l'Echo du Monde a lancé contre Jacques un de ces articles perfides qui m'ont habituellement le vrai au faux, et quiissent leurs traces si on ne répond pas. Il y a surtout un paragraphe que je vous recommande ; j'y ai fait un marque au crayon. Si l'on ne connaissait pas notre ami, ce serait à ne plus le voir.
Les intimes de l'hôtel de la rue Taibout récitaient l'article à voix basse dans les cercles et les cafés ; d'autres s'approchaient mystérieusement d'un groupe, et prenaient des airs lugubres, demandant si l'on n'avait rien appris qui activât une si furieuse diatribe.
— Certainement, reprenaient-ils, nos convictions ne sont pas ébranlées mais c'est fâcheux, bien fâcheux !
— Très fâcheux ! reprenait le char d'affaires.
Et, à l'envie, les uns et les autres répétaient le sot proverbe :
" Il n'y a pas de fumée sans feu !"
Grâce à cette défense ingénieuse et à cette coalition d'amitiés dévouées, il n'y eut pas une maison dans Paris, ayant eu quelque relation avec Jacques Bernard, où n'eût pénétré un exemplaire de l'Echo du Monde. On lançait bien haut les plus sonores malédictions contre les auteurs de pareilles turpitudes, et on se frottait les mains dans le silence du cabinet.
Le malheur d'un homme heureux n'est-ce pas souvent le bonheur de tout le monde ?